

Les vœux du Prince Charles Louis Edmond de BOURBON

" A quelques jours de Noël, ma pensée va particulièrement à tous ceux, hélas toujours plus nombreux, qui connaissent de grandes difficultés matérielles. Je suis ému des très nombreux courriers qui me parviennent quotidiennement et qui témoignent d'une extension considérable des difficultés pour beaucoup de familles françaises, mais aussi pour beaucoup de gens âgés trop souvent isolés.

Cette souffrance-là est discrète, parfois muette, insoupçonnable. Elle ne brûle pas les voitures, les écoles ou les églises. Elle n'insulte pas la police et n'exige pas, la menace à la bouche, l'aide de l'Etat, pourtant, en grande part, responsable d'un appauvrissement général.

Le spectacle magnifique de la crèche nous renvoie l'image éternelle de cette pauvreté courageusement affrontée, cette pauvreté qui ne ménage pas sa peine, mais qui, aussi, s'en remet chaque jour à la Providence par la prière. Il est bon de méditer l'exemple de la Sainte Famille. Pour eux aussi, c'est l'Etat qui les jette sur les routes : l'Empereur procède à un recensement, saint Joseph doit donc se rendre à Bethléem malgré la grossesse avancée de son épouse. Pour eux aussi, il est très difficile de trouver un toit : les hôtelleries les refusent. Pour eux aussi, les moyens sont limités : saint Joseph, pourtant de la lignée de David, est artisan et privé de la possibilité de travailler pendant ce long périple.

Suivre dans la prière, la nuit de Noël, la sainte Famille sur les routes est une source intarissable d'émerveillement et nourrit en nous les trois grandes vertus théologiques dont le Docteur Feuillé parle également dans ce bulletin : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Je voudrais donc m'arrêter un peu plus longuement sur la Charité, car malgré la sobriété du texte évangélique, il est bon de se rappeler que s'il y eût au moins une crèche pour accueillir le Sauveur du monde, c'est grâce à un fermier charitable, qui ne voulut pas laisser ce jeune couple en difficulté sur les routes. Cet homme, dont l'Histoire n'a pas conservé le nom, fit sans doute son Salut à l'instant même où il leur ouvrit sa porte.

Parce que le Cœur de Dieu déborde pour nous d'un amour sans limites, il est promis à ceux qui donnent un peu, de recevoir au centuple. C'est pourquoi j'appelle chaque Français à soutenir tous ceux qui souffrent autour de lui, sans oublier jamais que chaque être en difficulté est un membre souffrant du corps de Notre Seigneur, qu'il est l'image de la Sainte Famille la nuit de Noël.

Je choisis donc, chers amis, de mettre cette année qui commence sous la protection très spéciale du Sacré-Cœur de Jésus, mais aussi du Cœur Immaculé de Marie, pour clore l'année jubilaire des apparitions de la rue du Bac.

Soyez assurés de mes prières.

Prince Charles Louis Edmond de BOURBON

Transmis à VR par FB, 3-2-2006.